



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

FILIÈRE VIANDE BOVINE : INDICATEURS DE CONJONCTURE

29 janvier 2026



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

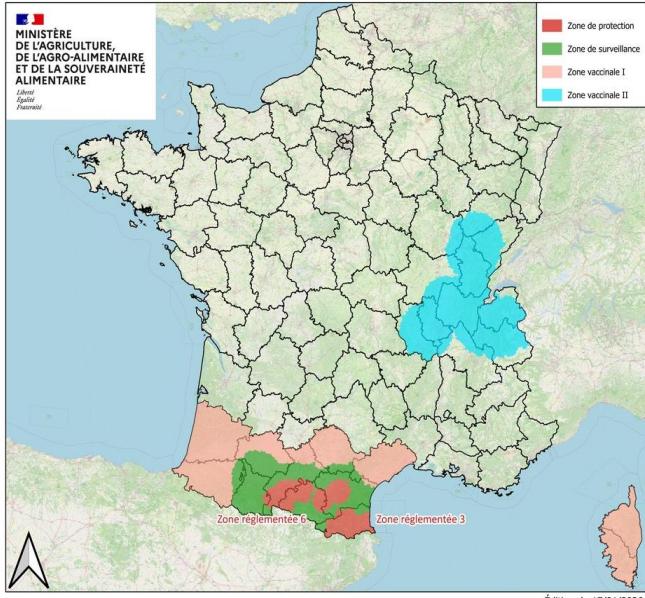
SITUATION SANITAIRE - DNC

Point de situation au 22/01/2026

La dermatose nodulaire contagieuse (DNC) a été détectée en France, pour la première fois, le 29 juin 2025 en Savoie. « Cette maladie virale fortement préjudiciable à la santé des bovins conduit à des pertes de production importantes du cheptel infecté. La DNC n'est pas transmissible à l'Homme, ni par contact avec des bovins infectés, ni par la consommation de produits issus de bovins contaminés, ni par piqûres d'insectes vecteurs »

Entre le 29 juin et le 18 janvier, 117 foyers ont été détectés en France au total. À la date du 22 janvier 2026, **95,4 % du cheptel** des dix départements du Sud-Ouest concernés est vacciné, soit **688 822 bovins**.

Zones réglementées et vaccinales suite aux foyers DNC en France



NB : zone réglementée d'un rayon de 50 km autour des foyers

Source : MAASA

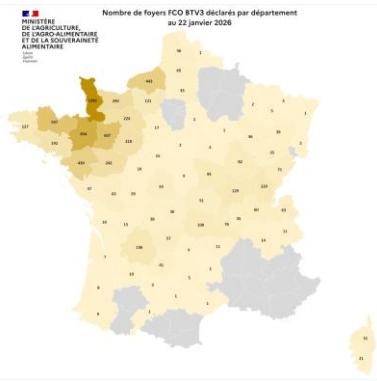
Point de situation au 22/01/2026

Trois sérotypes du virus de la fièvre catarrhale ovine (FCO) sont présents en France : le sérototype 8 depuis 2015, le sérototype 4 depuis 2017, et le sérototype 3 depuis le 5 août 2024. La FCO peut avoir des effets délétères sur la santé des veaux et la fertilité des vaches.

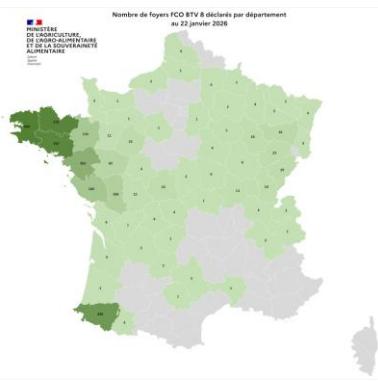
Entre le 1er juin et le 22 janvier 2026, **7 496 foyers de FCO, sérotype 3, et 3 316 foyers de FCO, sérotype 8**, ont été recensés en France.

Le sérototype 4 de la FCO n'a pas été isolé en France hexagonale depuis 2018. Aucun foyer de FCO, sérototype 4, n'a été recensé en Corse depuis le 1er juin 2025.

Sérototype 3



Sérototype 8



Source : MAASA



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

VEAUX DE BOUCHERIE



FranceAgriMer

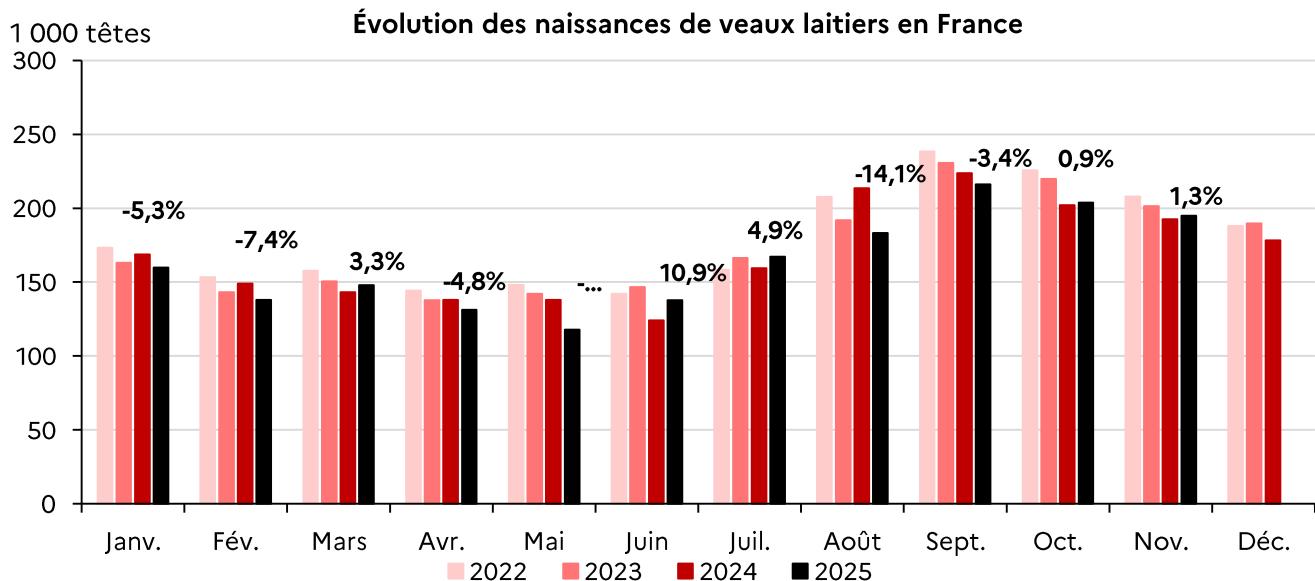
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Faits marquants 2025 : filière veaux de boucherie

- ❖ Sur les 11 premiers mois de 2025, par rapport à la même période en 2024, **les naissances de veaux laitiers** ont poursuivi leur repli (- 2,9 %), à l'instar des **veaux allaitants** (- 2,0 %). Les naissances de **veaux croisés** ont mieux résisté (- 0,5 %).
- ❖ En 2025, **les abattages de veaux** ont accéléré leur repli par rapport à 2024 (- 8 % contre - 4 %).
- ❖ La tension sur l'offre a soutenu les cours des **veaux R et O** qui ont atteint les niveaux les plus élevés observés depuis les années 2000, avec une progression qui s'est encore accentuée à l'automne.
- ❖ Du côté des **petits veaux laitiers**, le manque d'offre, en lien avec la baisse du cheptel, face aux besoin des intégrateurs français et des engrangeurs espagnols, a entraîné une hausse significative des prix. Alors que l'offre était réduite, les cours ont dépassé les 300 €/tête entre juillet et octobre. Après les restrictions à l'exportation en lien avec la DNC en octobre, suivies des incertitudes sanitaires, les cours ont nettement chuté au cours de ce mois avant de s'effriter progressivement pour atteindre 178 €/tête en fin d'année.
- ❖ En cumul sur 11 mois 2025, les envois de **petits veaux laitiers** ont diminué, par rapport à la même période en 2024. Cependant, les prix moyen à l'export ont augmenté de l'ordre de 14 %.

NAISSANCES DE VEAUX LAITIERS EN FRANCE

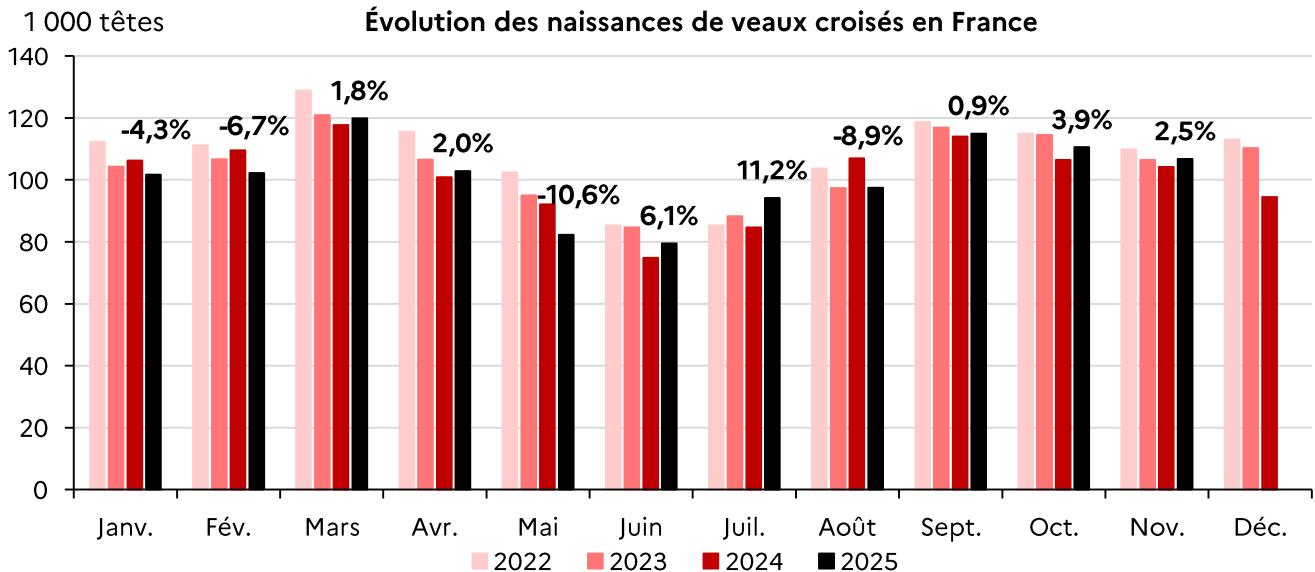
Sur les 11 premiers mois de 2025, les naissances de veaux laitiers ont diminué. De juillet 2025 à novembre 2025 (début de campagne 2025/2026), une baisse de 2,6 % des effectifs a été enregistrée, au regard de la même période l'an dernier. Une hausse des naissances a été observée en juin et en juillet 2025, probablement liée à un décalage des gestations, dû à la FCO à l'automne-hiver 2024/2025.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

NAISSANCES DE VEAUX CROISÉS EN FRANCE

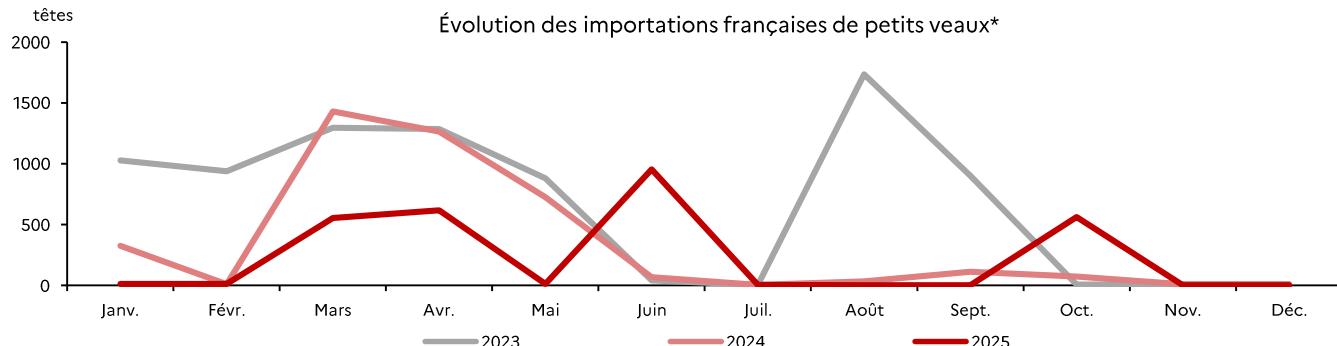
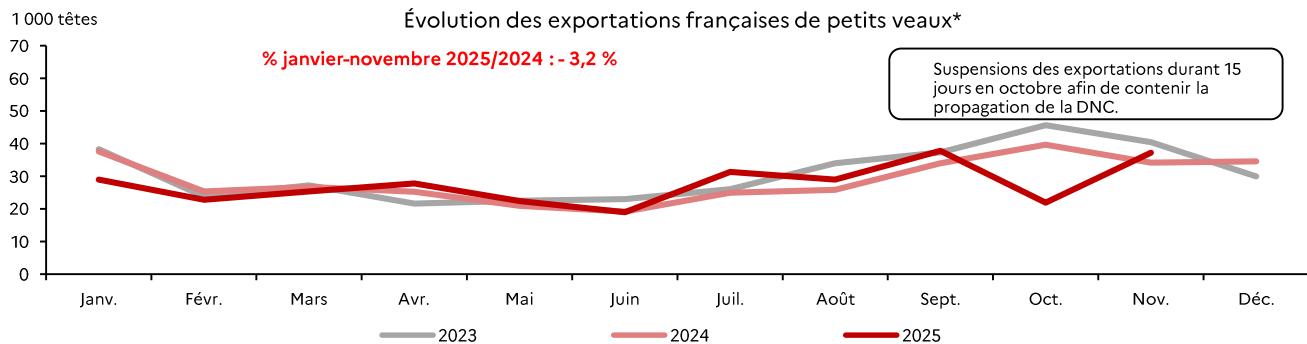
Sur les 11 premiers mois de 2025, les naissances de veaux croisés ont mieux résisté que celles des veaux laitiers et allaitants. Entre juillet et novembre 2025 (début de la campagne 2025-2026), le nombre de naissances est en hausse par rapport à la même période l'an dernier (1,5 %).



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

ÉCHANGES FRANÇAIS DE PETITS VEAUX

Sur les 11 premiers mois de 2025, au regard de 2024, les exportations ont diminué, avec des replis vers l'ensemble des principaux marchés (Espagne, Italie et Belgique).

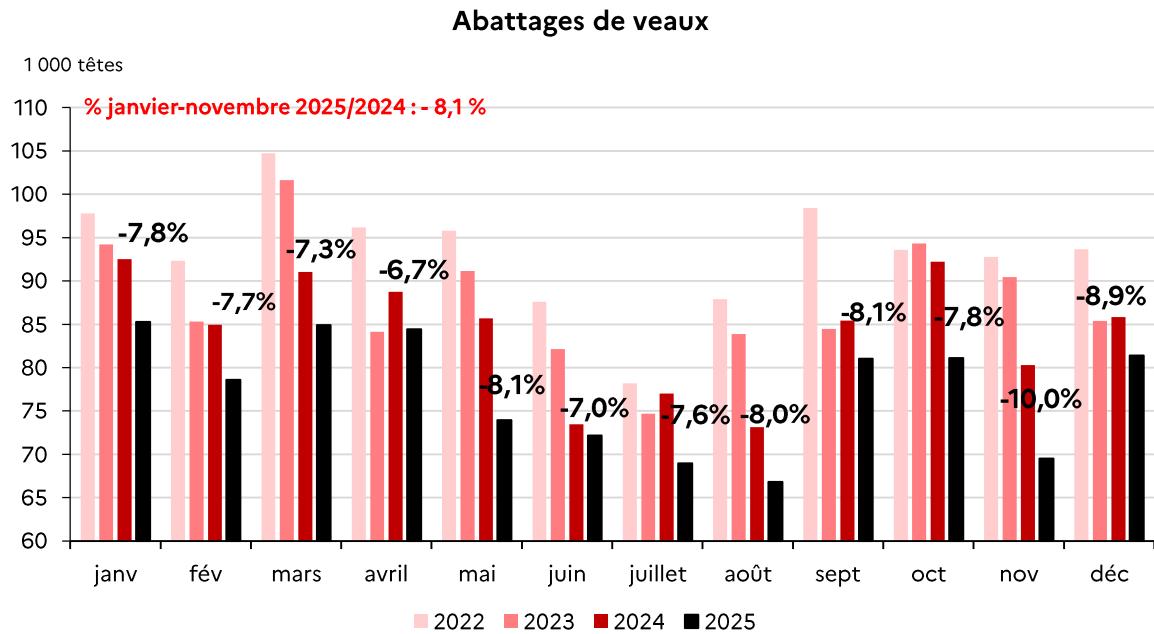


Source : FranceAgriMer d'après douane française

* < 80 kg

ABATTAGES DE VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

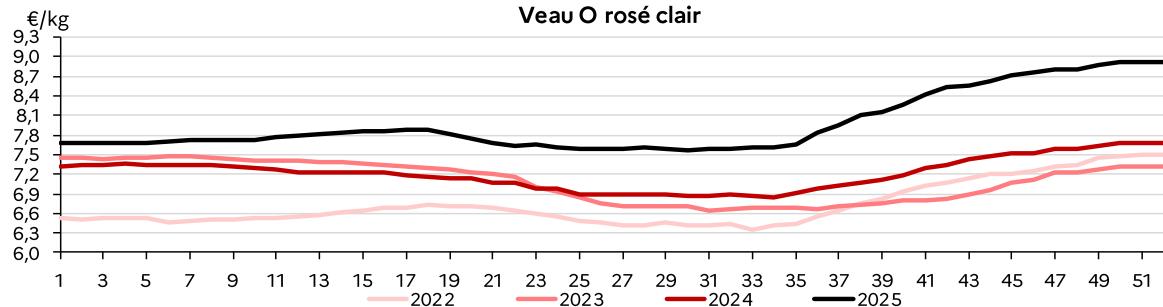
Dans un contexte de baisse structurelle du cheptel et de la consommation, les abattages de veaux ont enregistré un nouveau repli (- 8,1 %) plus marqué que l'an dernier (- 3,9 %).



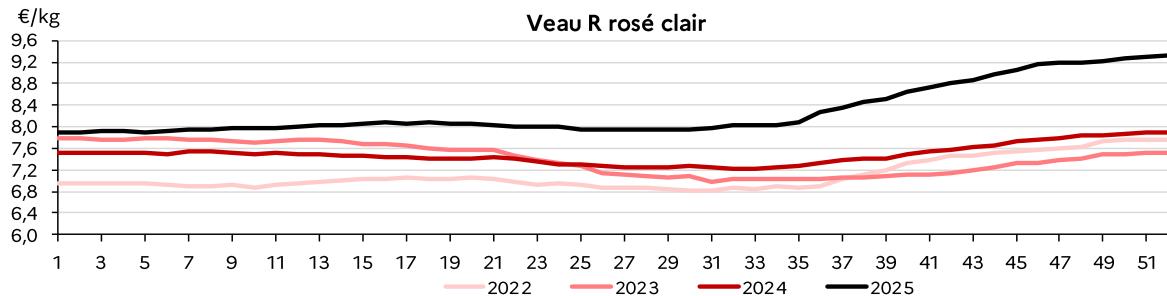
Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

En raison de tensions sur l'offre, les cours sont restés largement supérieurs à l'an dernier, la hausse s'est même accentuée en fin d'année 2025. Sur le plus long terme, les cours ont enregistré leur plus haut niveau depuis les années 2000.



Évolution cours moyen s1 à s52 2025/2024 : + 10,6 % soit + 76 cts



Évolution cours moyen s1 à s41 2025/2024 : + 10,8 % soit + 81 cts

Source : FranceAgriMer



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

GROS BOVINS



FranceAgriMer

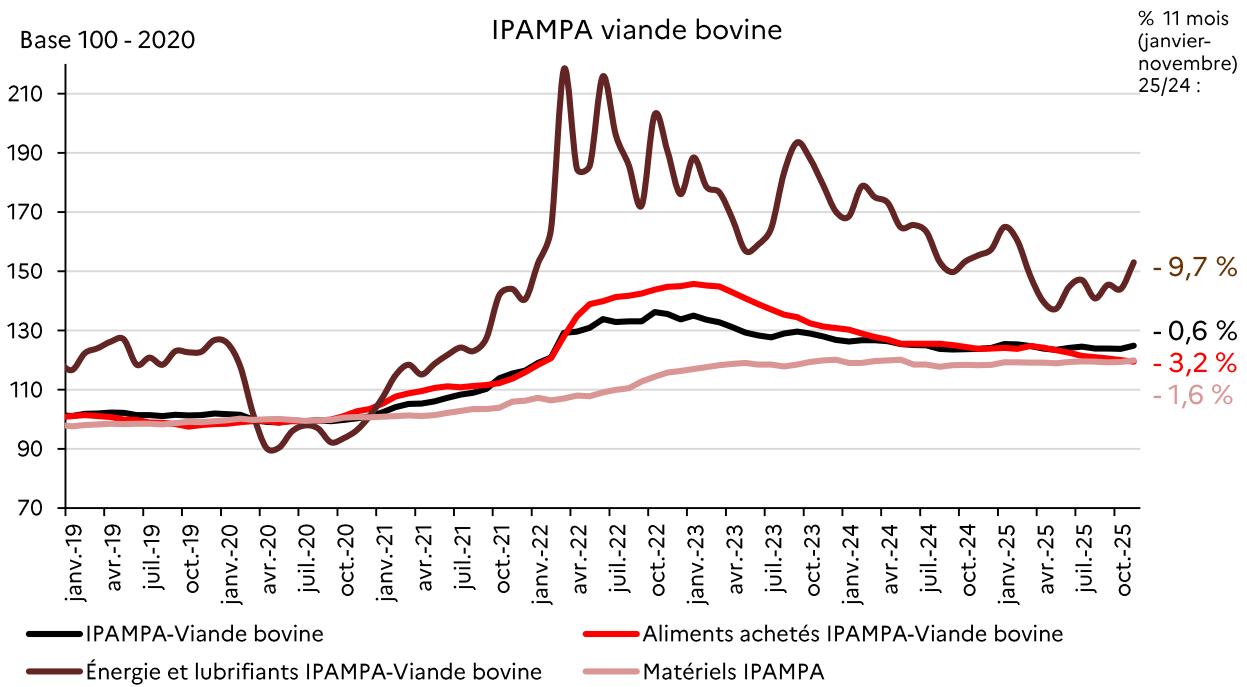
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Faits marquants 2025 : filière gros bovins

- ❖ La diminution du cheptel s'est poursuivie avec des effectifs, en date du 1^{er} décembre 2025, en repli pour les vaches laitières âgées de plus de 24 mois (- 2,8 %) à l'instar de ceux de vaches allaitantes et croisées de plus de 24 mois (- 1,1 %).
- ❖ Dans ce contexte d'offre limitée, associée à des prix du lait attractifs et à des conditions météorologiques favorables à la mise au pâturage, on observe une nette diminution des abattages de vaches laitières. Les abattages de jeunes bovins ont également reculé, tandis que les effectifs abattus de vaches allaitantes se sont maintenus, par rapport à un niveau 2024 déjà bas.
- ❖ En raison de tension sur l'offre, les cours ont globalement suivi des dynamiques haussières et se sont maintenu à des niveaux très élevés.
- ❖ En ce qui concerne les coûts de production, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) pour la viande bovine s'est stabilisé, par rapport à la même période en 2024. Il reste supérieur à son niveau d'avant la crise sanitaire du Covid-19 et le conflit russo-ukrainien.
- ❖ Du côté des consommateurs, d'après l'Insee, l'indice de prix à la consommation « bœuf et veau » a progressé de 5,3 % sur les onze premiers mois de 2025, au regard de la même période en 2024. La consommation de viande bovine, calculée par bilan, a quant à elle poursuivi son repli.
- ❖ En matière d'échanges commerciaux, les exportations ont progressé pour répondre à la forte demande des autres pays de l'Union européenne notamment les Pays-Bas, la Pologne, l'Espagne et la Belgique. Alors que la consommation a diminué, les importations se sont repliées.

ÉVOLUTION DES COÛTS DE PRODUCTION

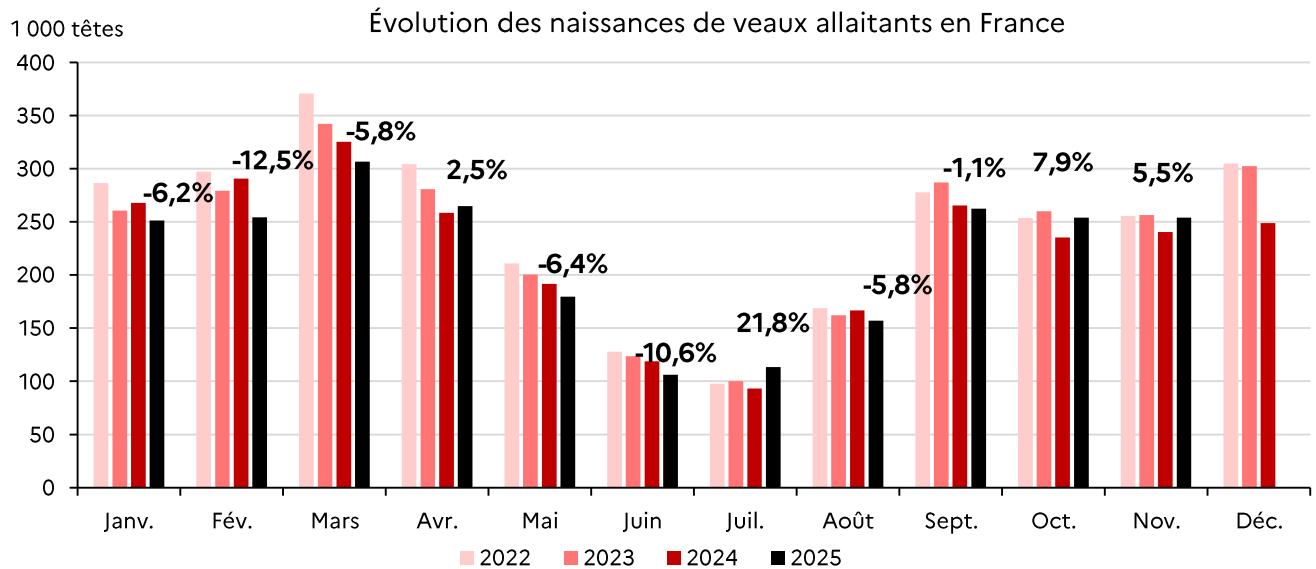
Sur les onze premiers mois de 2025, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) pour la viande bovine s'est stabilisé, par rapport à la même période en 2024. Il reste supérieur à son niveau d'avant la crise sanitaire du Covid-19 et le conflit russe-ukrainien.



Source : FranceAgriMer d'après Idele

NAISSANCES DE VEAUX ALLAITANTS EN FRANCE

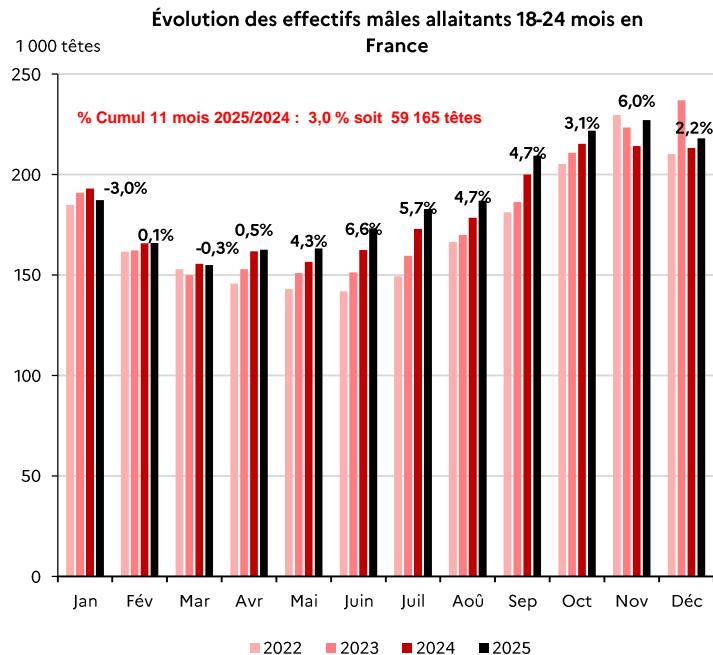
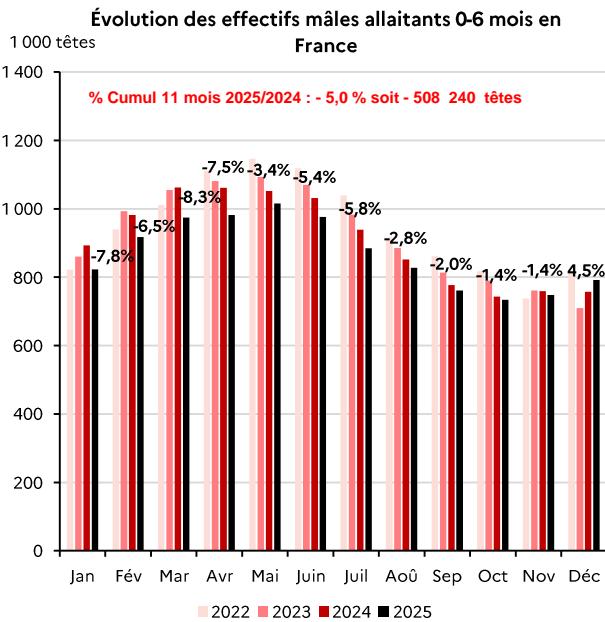
Dans un contexte de recul du cheptel allaitant, les naissances de veaux allaitants poursuivent leur repli sur les onze premiers mois de 2025 au regard de la même période en 2024. En octobre et novembre une reprise nette des naissances est tout de même observée.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

EFFECTIFS MÂLES ALLAITANTS 0-6 MOIS ET 18-24 MOIS

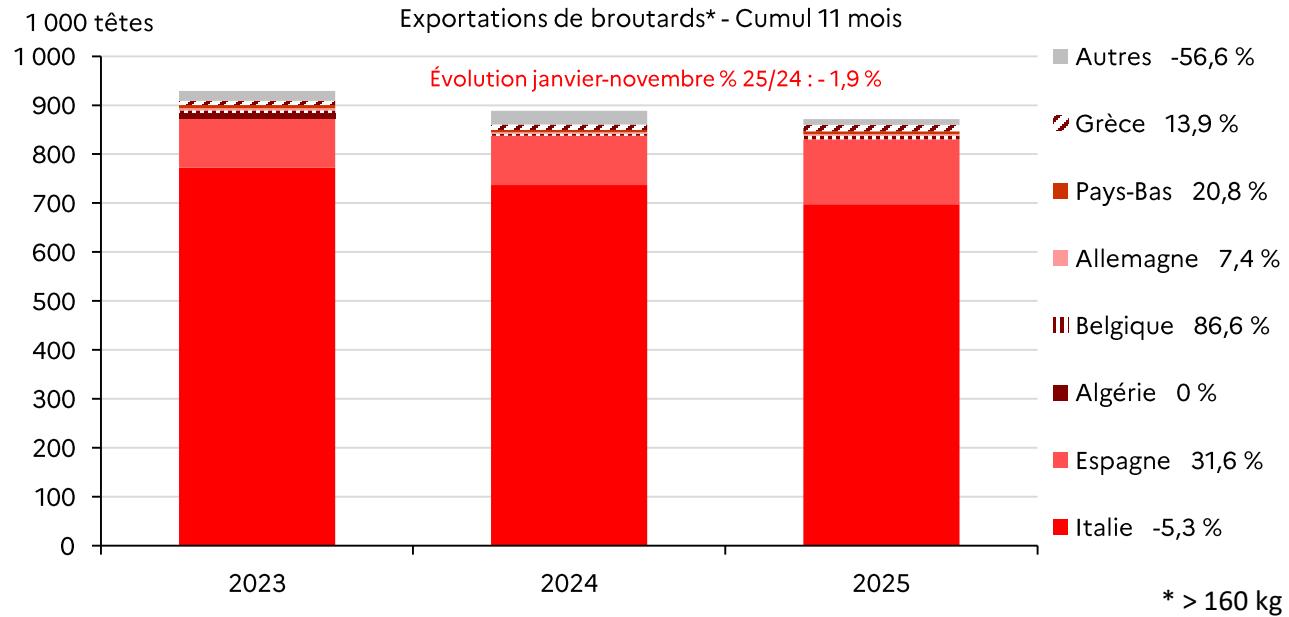
Sur les 11 premiers mois de 2025, en lien avec la baisse des naissances, les effectifs de mâles allaitants (croisés compris) de 0-6 mois ont reculé au regard de 2024.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

EXPORTATIONS DES BROUTARDS EN FRANCE

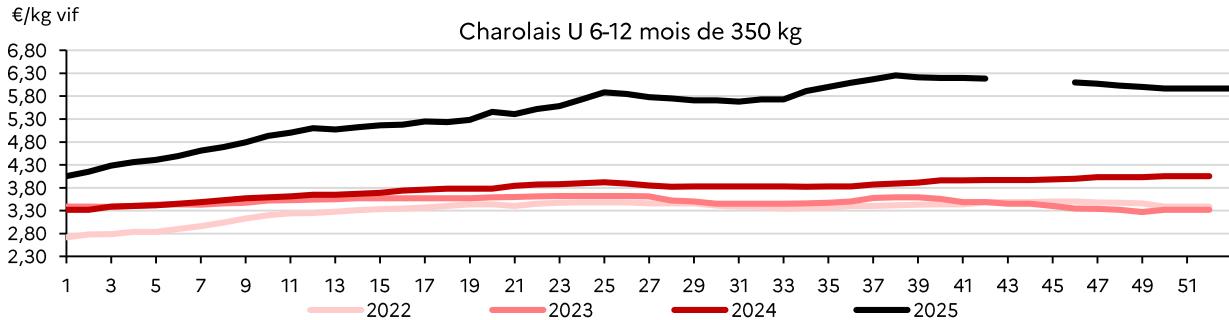
Alors que les disponibilités ont diminué et malgré le contexte sanitaire dégradé en fin d'année, les exportations de broutard ont enregistré un recul modéré sur 11 mois, en lien avec le contexte DNC. Si les envois se sont réduits vers l'Italie, ils sont restés très dynamiques vers l'Espagne. Sur les 11 premiers mois, les exportations ont totalisé 871 700 animaux vivants.



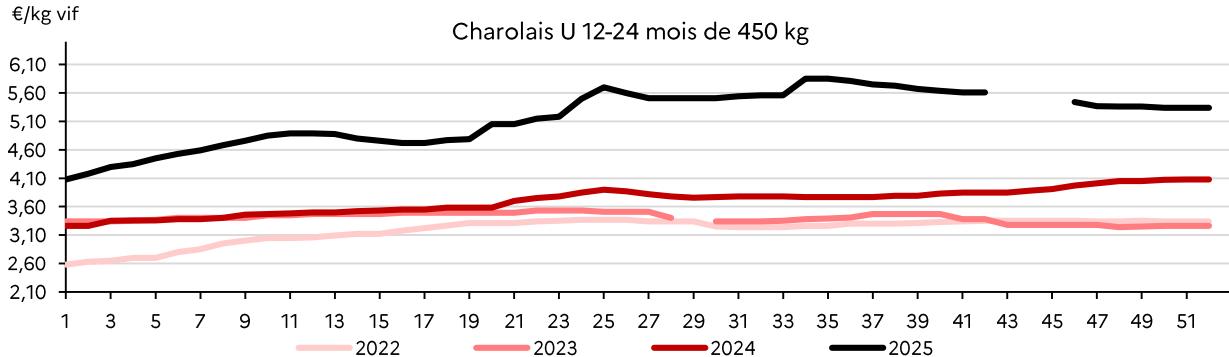
Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

COURS DES BROUTARDS EN FRANCE

En 2025, dans un contexte de disponibilité limitée, et de demande présente notamment à l'export, en France et en Europe, les cours ont continué à progresser alors même que l'année avait démarré à un niveau de prix inhabituellement élevé.



Évolution cours moyen s.1 à s.52 25/24 : + 39,6 % soit + 1,46 €/kg

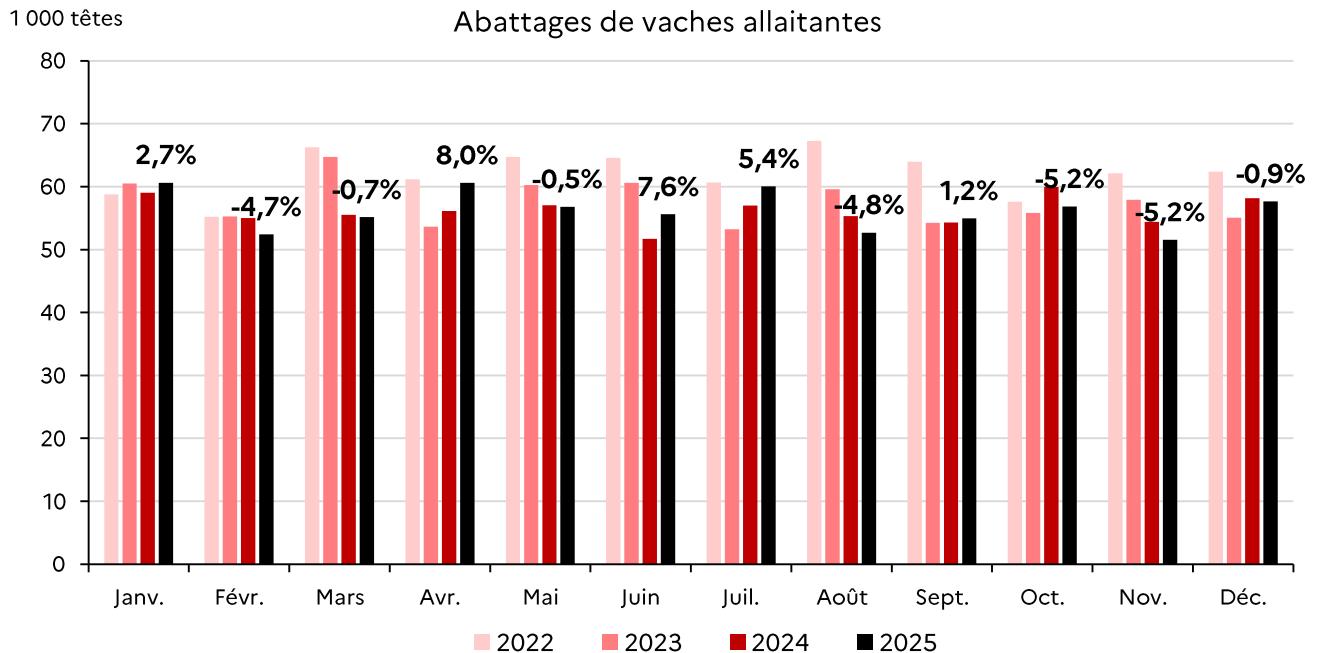


Évolution cours moyen s.1 à s.52 25/24 : + 44,7 % soit + 1,69 €/kg

Source : FranceAgriMer

ABATTAGES DE VACHES ALLAITANTES EN FRANCE

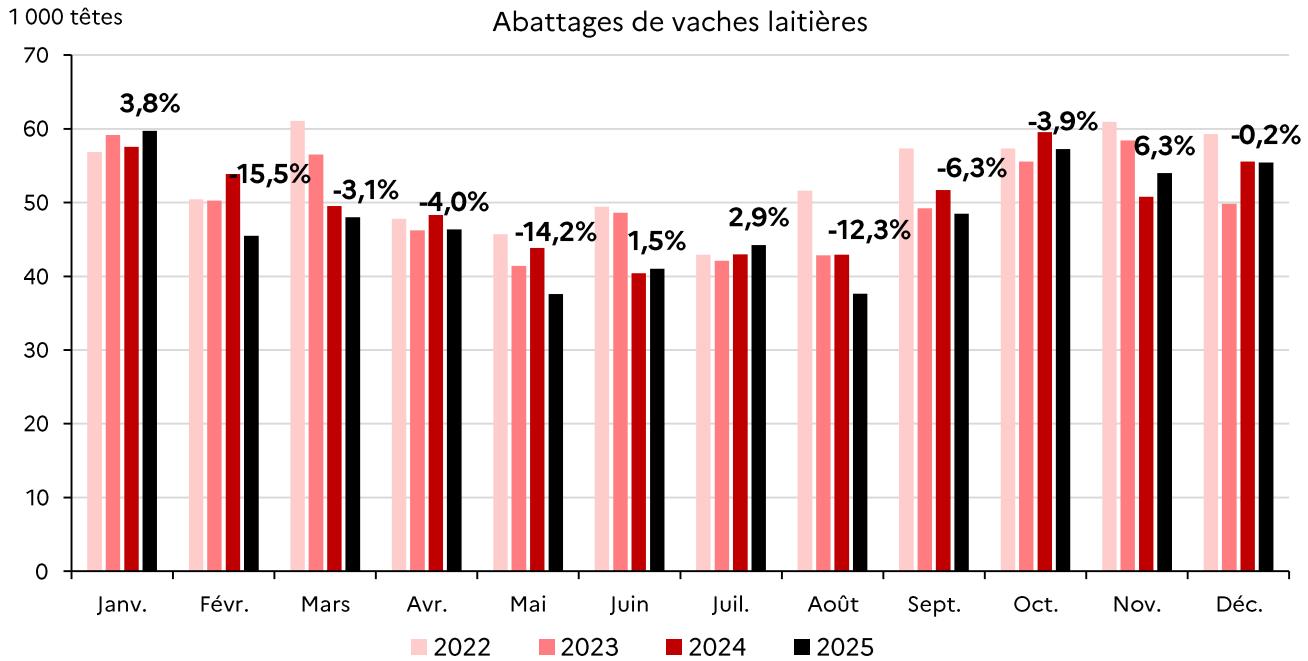
En 2025, les abattages sont restés stables dans l'ensemble. Après une hausse de 2,1 % au premier semestre, ils ont reculé de 1,6 % au second, avec des baisses significatives en août, octobre et novembre.



Source : FranceAgriMer d'après Normabev

ABATTAGES DE VACHES LAITIÈRES EN FRANCE

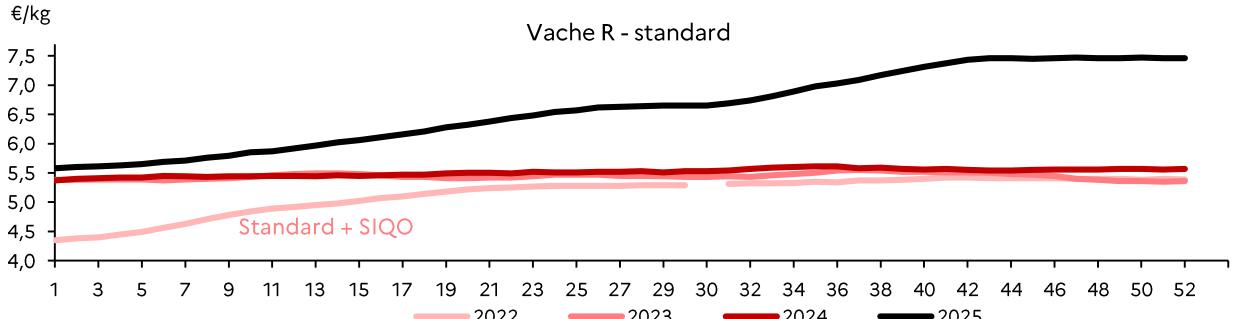
En 2025, dans un contexte de réduction du cheptel laitier, associée à des prix du lait attractifs et à des conditions météorologiques favorables pour la pâtrage, on observe une nette diminution des abattages de vaches laitières.



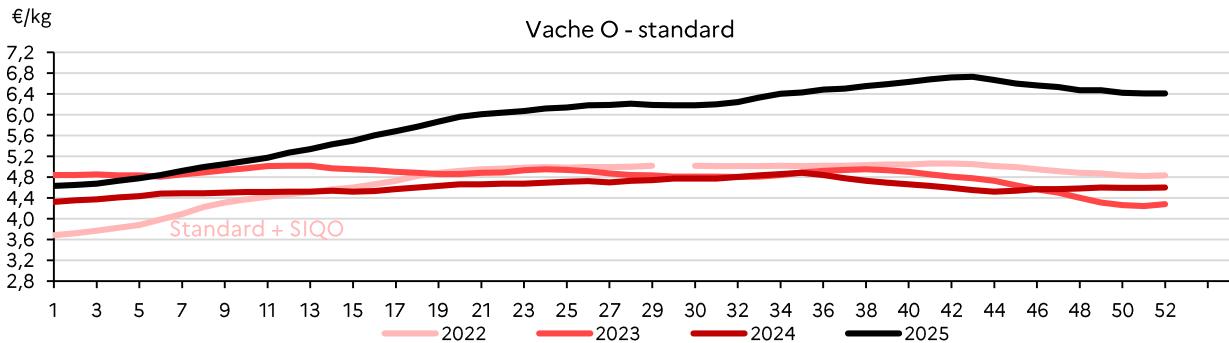
Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES VACHES R ET O EN FRANCE

Les tensions d'approvisionnement en vaches allaitantes et laitières ont soutenu les cours, notamment des vaches R et O. La hausse des cotations s'est accentuée à partir de l'été. Le cours des vaches O a tout de même enregistré un léger repli saisonnier en fin d'année.



Évolution cours moyen s.1 à s.52 25/24 : + 19,6 % soit + 1,08 cts



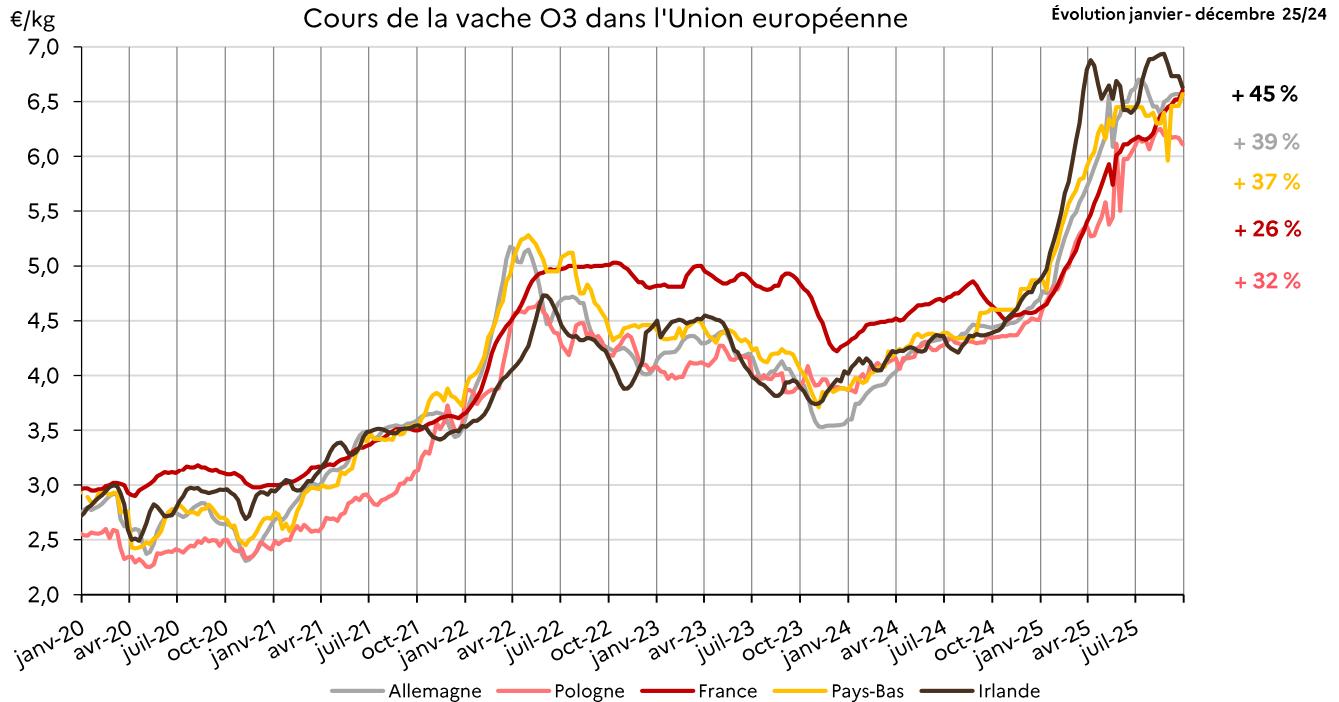
Note: à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO.

Source : FranceAgriMer

Évolution cours moyen s.1 à s.52 25/24 : + 28,6 % soit + 1,31 €/kg

COURS DES VACHES DANS L'UNION EUROPÉENNE

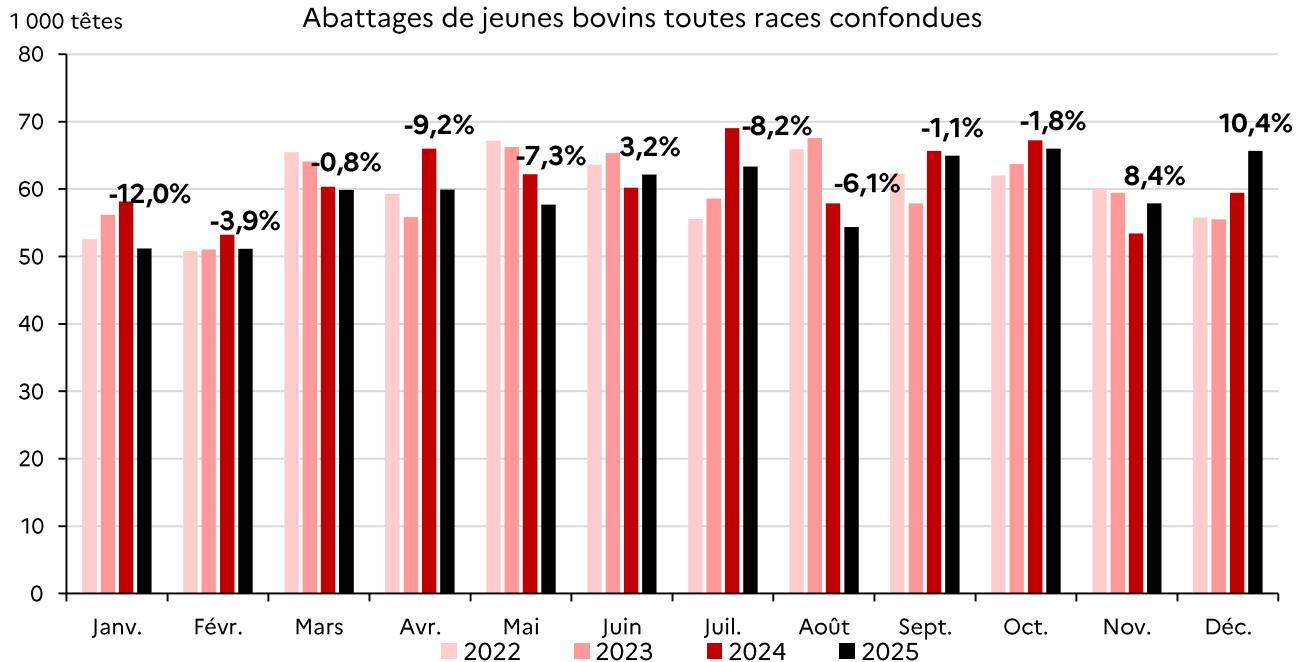
En Europe, le manque d'offre en vaches de réformes laitières lié notamment aux prix incitatifs du lait, a entraîné une forte hausse des cours dans les principaux pays producteurs. En fin d'année la baisse saisonnière est restée limitée.



Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

ABATTAGES DE JEUNES BOVINS EN FRANCE

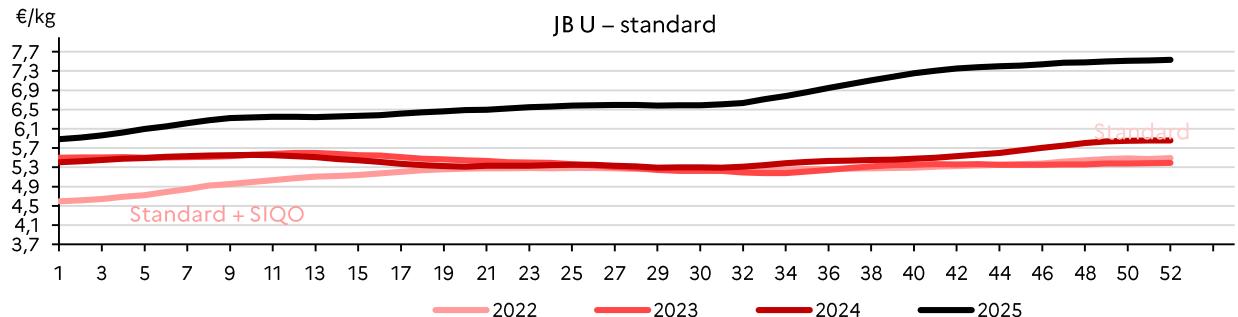
En 2025, les abattages de jeunes bovins ont reculé par rapport à 2024. L'offre est restée limitée en lien avec la baisse des naissances.



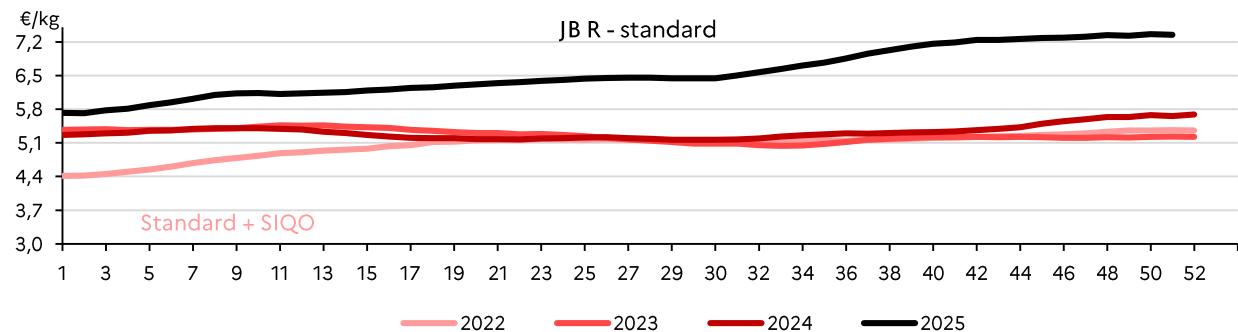
Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES JEUNES BOVINS EN FRANCE

Les tensions sur l'offre en France et en Europe, et les prix élevés des broutard ont soutenu les cours, très élevés en 2025.



Évolution cours moyen s.1 à s.52 25/24 : + 22,5 % soit + 1,23 €



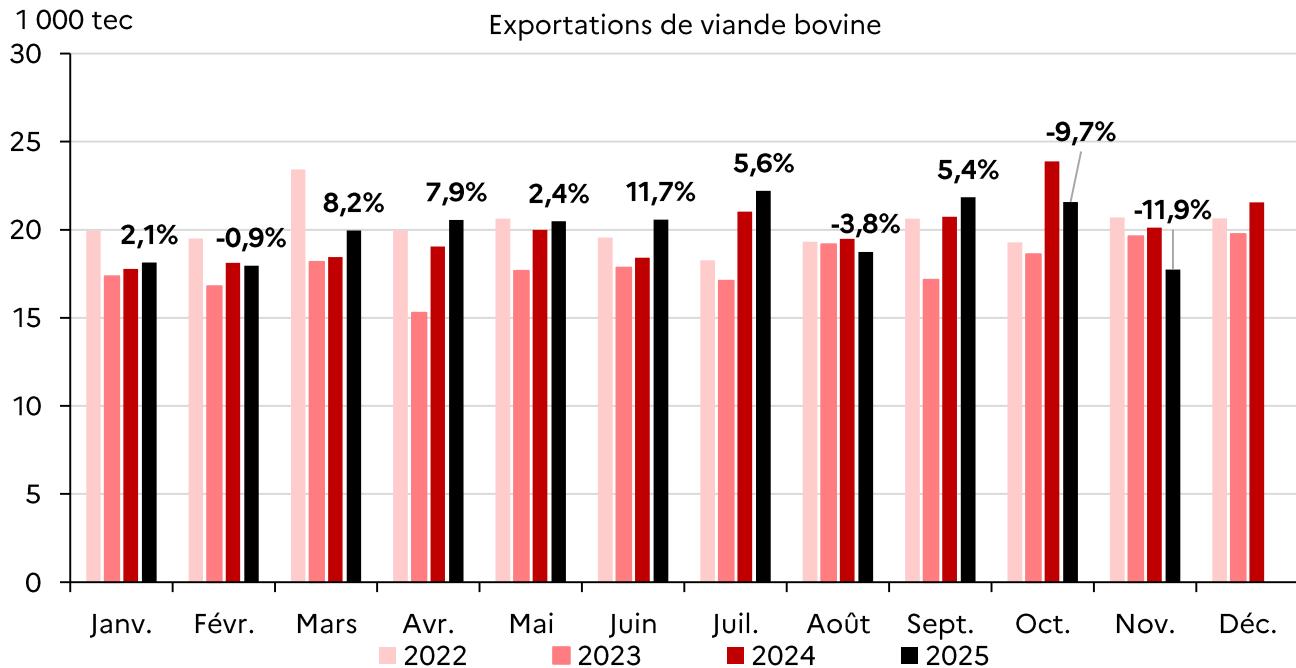
Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO.

Source : FranceAgriMer

Évolution cours moyen s.1 à s.52 25/24 : + 22,9 % soit + 1,22 €

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE VIANDE BOVINE

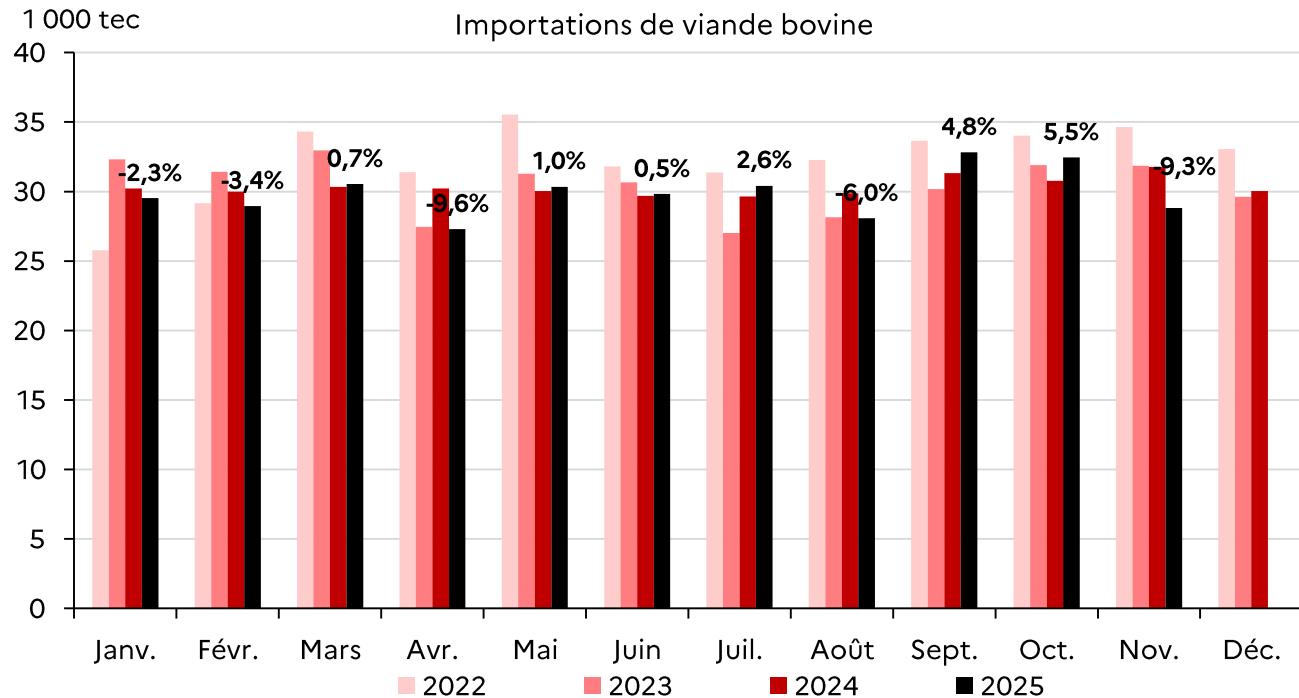
Les exportations ont augmenté (+ 1,3 %) sur les 11 premiers mois de 2025 au regard de la même période en 2024. Les envois ont été particulièrement dynamiques vers les Pays-Bas, la Pologne, l'Espagne et la Belgique, mais en net repli vers la Grèce.



Source : FranceAgriMer d'après douane française – Trade Data Monitor

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE VIANDE BOVINE

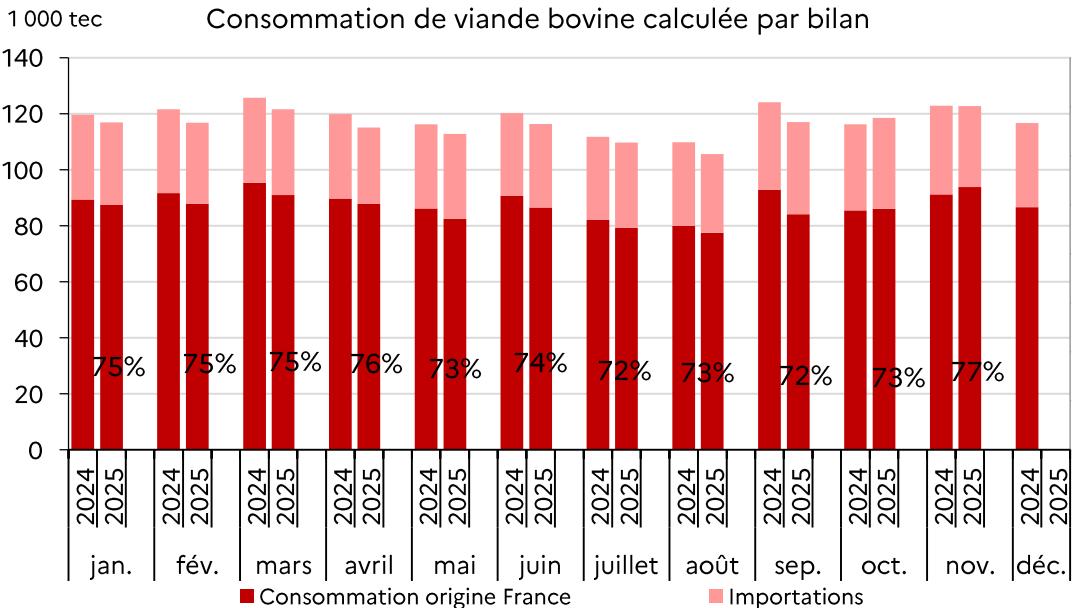
Sur les 11 premiers mois de 2025, les importations de viande bovine ont diminué (- 1,4 %) , par rapport à 2024 sur la même période, en parallèle de la baisse de la consommation française.



Source : FranceAgriMer d'après douane française - Trade Data Monitor

CONSOMMATION DE VIANDE BOVINE, CALCULÉE PAR BILAN

En cumul sur 11 mois 2025, la consommation de viande bovine, calculée par bilan, a reculé de 2,7 % dans un contexte de hausse marquée de l'indice des prix à la consommation « bœuf et veau ». Il a augmenté de 4,0% par rapport à la même période en 2024. Parallèlement, la dépendance aux importations a légèrement diminué par rapport à 2024.



Consommation calculée par bilan cumul 11 mois 2025:

1273 ktec
% 25/24: - 2,7 %

Dépendance moyenne aux importations cumul 11 mois 2025:

2025 : 25,5 %
2024 : 25,9 %

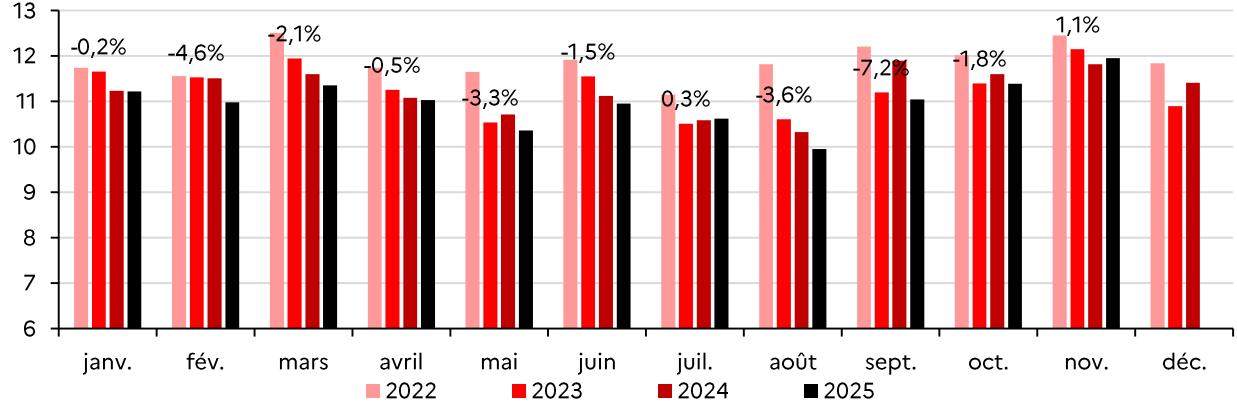
Source : FranceAgriMer d'après douane française, Agreste

ABATS : PRODUCTION ET PRIX

1 000 t

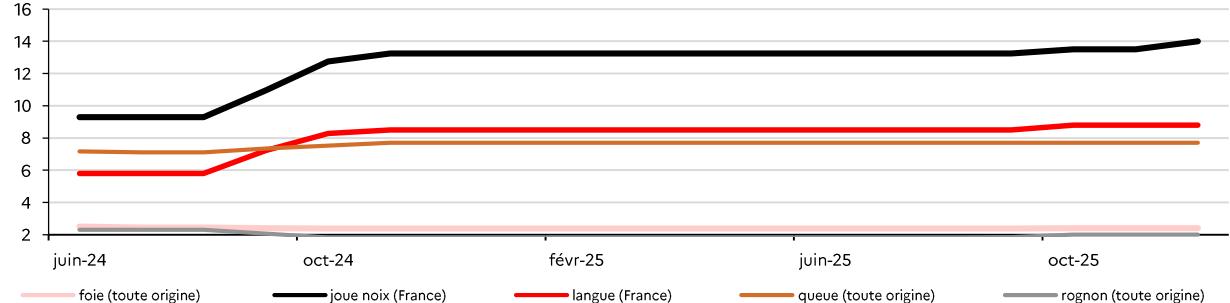
Production française d'abats de gros bovins

% janvier-décembre 2025/2024 : - 2,1 %



€/kg

Cotations des abats au marché de Rungis



Source : FranceAgriMer d'après Agreste et RNM



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Contact

Conjoncture viandes bovines

Mathilde Goudy

mathilde.goudy@franceagrimer.fr